

## Dimanche 22 juin 2025 – Solennité des saints apôtres Pierre et Paul - Année C

Première lecture : Actes 3, 1-10

Psaume 33 (34)

Deuxième lecture : 2 Timothée 4, 6-8.17-18

Évangile : Matthieu 16, 13-19

### Homélie

La solennité des saints apôtres Pierre et Paul nous ramène à deux grandes origines de la mission de l'Église. Deux origines qui proviennent d'une source unique : le Christ lui-même.

Première origine, la conversion des premiers chrétiens qui, comme Jésus lui-même, étaient de religion juive. Une conversion originelle, représentée par l'apôtre Pierre. Ceux qu'on appelle les judéo-chrétiens ont compris que Jésus était bien le Messie annoncé par les prophètes de la Bible. Pour eux, les promesses de l'Ancien Testament sont définitivement accomplies dans la mort et la résurrection du Christ. C'est le cœur de leur foi. De tradition sémitique, ils n'avaient pas l'intention de changer de religion. Comme en témoigne le passage des Actes que nous avons entendu en première lecture, c'est en tant que juifs pratiquants, en continuant de monter au temple, qu'ils avaient l'intention de vivre leur foi en Christ.

La deuxième origine, représentée par Paul et rapportée aussi dans le Nouveau Testament, c'est que des hommes et des femmes de culture grecque, des non-juifs, ont voulu eux aussi suivre la voie du Christ. Grâce à la prédication des apôtres, notamment Paul et Barnabé, hors du centre qu'était Jérusalem, ils ont découvert la Bonne Nouvelle et y ont adhéré. Cette prédication à l'extérieur a rendu possible, à d'autres qu'à des juifs, l'accès direct à la foi chrétienne, sans passage préalable par la loi de Moïse.

Avec les apôtres Pierre et Paul et à leur suite, nous sommes aujourd'hui ce peuple de Dieu, issu de différentes origines, mais chargé d'annoncer le même Évangile. Avec Pierre et Paul, notre témoignage commun se trouve alors comme en tension entre deux pôles. Premier pôle, avec la figure de Pierre, celui de la nécessaire conversion des croyants que nous sommes, et de la conversion de notre communauté habituelle (de notre paroisse). Il n'y a en effet pas de vie chrétienne qui ne soit en vérité une conversion permanente à la Bonne Nouvelle de Jésus. Deuxième pôle, avec la figure de Paul, celui de l'annonce à tous de l'Évangile qui nous fait vivre. Car l'amour de Dieu rapporté dans les Évangiles n'est surtout pas réservé à quelques-uns. La tradition chrétienne tient, dès le premier siècle, cette tension entre deux pôles, ou deux faces, de la mission, éventuellement par deux types d'engagements, qui d'ailleurs sont souvent exercés par les mêmes acteurs.

Premier engagement, le soin porté à l'expression commune et publique de notre foi, en particulier par la qualité de la célébration liturgique, avec aussi le souci – et cela va de pair – que la communauté chrétienne, paroissiale, demeure toujours ouverte et accueillante à tous.

Deuxième engagement, le souci de porter la Bonne Nouvelle à ceux qui sont loin, et pas seulement géographiquement ; ou pour lesquels l'Église est lointaine. C'est ce que les derniers papes ont appelé « première annonce », pour celles et ceux qui ne connaissent pas encore Jésus et son Évangile. Le pape François nous incitait ainsi à être une « Église en sortie », à nous rendre aux « périphéries ». Cette préoccupation d'annoncer la Bonne Nouvelle à l'extérieur de notre zone de confort, comme les apôtres hors de Jérusalem, est portée de manière particulière par certains mouvements ou groupes de chrétiens. Elle est aussi au cœur même de la mission catéchuménale, et également, selon le contexte, de la catéchèse.

En cette solennité des saints apôtres Pierre et Paul, que l'Esprit Saint aide notre communauté chrétienne à tenir cette tension, vitale pour notre témoignage, entre les deux pôles de l'annonce de l'Évangile, à l'intérieur et à l'extérieur, afin que l'amour de Dieu soit connu de tous nos frères en humanité.

P. Hugues GUINOT